

Sommaire

- ◆ **Edito**
- ◆ **Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques** p. 2-3-4-5-6-7-8
 - * Retours sur des animations
- ◆ **Délégation diocésaine de l'Ain** p. 9
 - * La Place
 - * Les bénévoles et la nouvelle marque !
 - * La nouvelle marque et sa charte graphique
- ◆ **Migrations :** p.10
 - * « Rien n'arrêtera la solidarité, pas même les frontières »
 - * Migrations et frontières : nos engagements
- ◆ **Accueil partenaires** p. 11-12-13-14
- ◆ **Lectures d'été...ou de tout autre moment !** p.15
- ◆ **Informations diverses** p.16
- ◆ **Calendrier** p.16



Edito

A la mi 2019, je voudrais mettre l'accent sur la vitalité du CCFD -Terre Solidaire et sa capacité à évoluer au plus près des transformations de la société tout en gardant le souci d'une plus grande justice sociale.

Plusieurs chantiers actuels l'illustrent. Et sans aller jusqu'à une liste à la Prévert, je voudrais en mentionner quelques uns.

Un nouveau logo témoigne de sa volonté de se moderniser tout en restant ancré dans ses valeurs fondamentales de solidarité et de développement de chacun.

La réflexion proposée dans le cadre du futur rapport d'orientation « Penser le développement » et qui a été relayée dans l'Ain par l'équipe du Revermont pour mettre l'accent sur un développement intégral et soulève la question du modèle de société souhaitée.

Le label « Église verte » dont se saisissent certaines équipes locales de l'Ain, s'inscrit également dans cette volonté de questionner les relations de l'Homme à son environnement. La réflexion et les actions du groupe « Richesses » vont dans ce sens.

La question migratoire est également au cœur des préoccupations du CCFD-Terre Solidaire qui s'engage dans la campagne nationale autour des migrations.

La démarche régionale « Regards Croisés » sur la thématique : **"Alimentation - nos choix alimentaires - quels impacts pour vivre dignement ici et là-bas ?"**, est riche de promesses.

La liste pourrait continuer...

Pour finir je voudrais souligner la transversalité du travail du groupe « Diversification des Ressources » qui nous rappelle l'urgence de prendre en compte l'aspect collectif dans toutes nos manifestations.

Autant de chantiers donc et de propositions à se saisir après la pause estivale !

Marie-Pierre PRAS

Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques

RETOURS SUR DES ANIMATIONS...

Une animation de Carême à l'école privée de Viriat

Les enseignantes de l'école privée de Viriat demandent, début avril, une intervention du CCFD-Terre Solidaire par l'intermédiaire de Marie-Pierre. Nous organisons une animation dans les 5 classes représentant environ 120 enfants.

A partir de l'affiche et du logo CCFD-Terre Solidaire « Devenons semeurs de solidarité... »

Nous souhaitons faire émerger les mots "paix", "justice", "fraternité", "humanité" et "espérance".

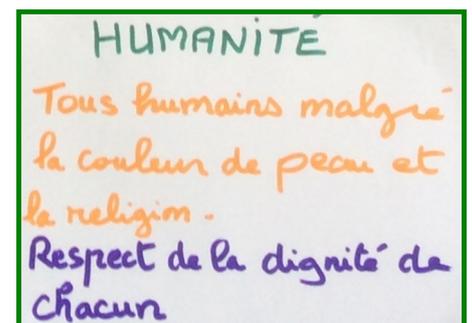
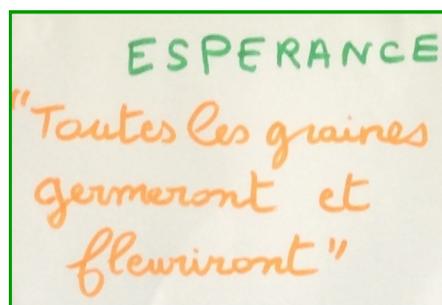
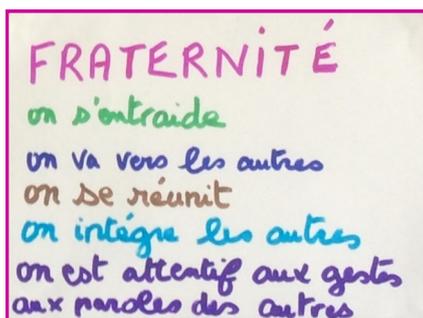
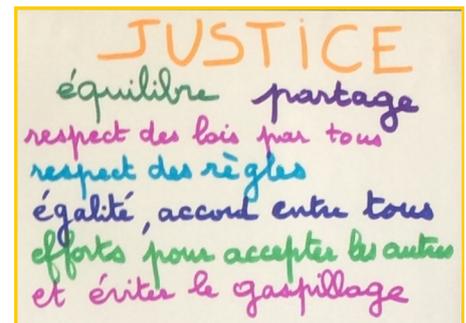
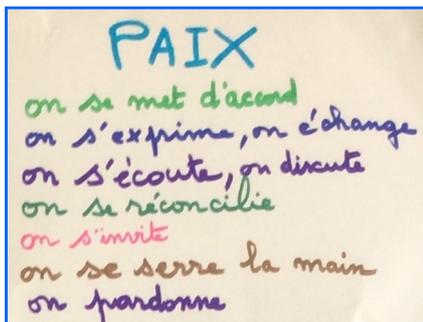
Puis dans un 2^{ème} temps nous proposons aux enfants de réfléchir à comment ils vivent ces situations :

- Quels gestes de paix ils peuvent faire ?
- Comment aller vers plus de justice ?
- Que faire pour sauver l'humanité ? Comment respecter chaque être humain ?

Les enfants ont beaucoup de choses à dire !!!!!

Et au final, une présentation du CCFD-Terre Solidaire avec le nouveau logo.

Ensuite tous les enfants sont réunis sous le préau pour faire le jeu « cercle de solidarité, une place pour tous ? » (proposé dans la plaquette de carême p.25)



Le vendredi 12 Avril, pour le partage d'un bol de riz, les enfants ont dessiné des arbres qu'ils accrochent sur une mapemonde et apporté 2 €, symbole de leur engagement pour un monde plus solidaire.

Grâce à la collecte de 364 €, de nouveaux projets seront soutenus. Un grand merci pour ce geste de solidarité et cette expérience riche en échange et motivante.

Nadine MOISSON,
pour l'équipe Bourg périphérie



Penser le développement : l'affaire de tous

Penser le développement

L'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire du Revermont a voulu apporter sa contribution à l'élaboration du futur rapport d'orientation de CCFD-Terre Solidaire.

L'équipe a mis en place le 13 avril une rencontre préparée en amont le 14 février, autour de 2 questions :

« A partir des grands enjeux et des évolutions du monde, quelle vision souhaitez-vous porter avec le CCFD-Terre Solidaire pour le monde de demain ? »

Quelle question prioritaire selon vous cela pose pour le CCFD-Terre Solidaire de demain ? »

Nous étions une vingtaine de personnes, « membres des équipes locales ou des différents mouvements et services de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire », à avoir répondu à cette invitation.

Après le temps d'accueil, chacun a d'abord été invité à écrire 4 mots traduisant au mieux le mot développement pour lui-même. Puis en petits groupes, nous avons, chacun à notre tour, échangé et exposé nos arguments sur notre vision des mots choisis.

Puis ces groupes ont eux-mêmes retenu les 3 ou 4 mots importants à faire ressortir pour les partager à l'ensemble des participants et plus tard à tous.

Ce travail de réflexion a été un moment intense de partage. Il a été également transmis sur le site national de « La Place » pour enrichir la réflexion nationale. Il nous a également servi dans le travail de préparation de la conférence du 17 mai à Péronnas avec Jean-Baptiste Cousin.

Gérard GIROUD, pour l'équipe du Revermont.

Des mots pour le dire...

GRANDIR – SOLIDARITÉ – SOBRIÉTÉ

- * Favoriser les forces de changement qui vont dans le sens de la SOLIDARITÉ, de la SOBRIÉTÉ et, pour faire grandir en humanité, croiser les expériences entre les partenaires, nous et nos alliés, et les partenaires entre eux.
- * L'avenir de notre humanité réside dans la capacité de chaque groupe humain et tous les groupes humains à vivre de manière solidaire et dans la sobriété.
- * Contribuer au développement de tout l'être humain et de tous les habitants de notre planète.
- * Respecter tous les droits humains et notre environnement commun.

PLANÈTE

- * Elle a toujours été représentée sur le sigle du CCFD-Terre Solidaire. Celui-ci élabore ses réflexions au niveau planétaire. Il doit continuer à voir et raisonner au delà des frontières, y compris pour les décisions locales.
- * Pour construire le vivre ensemble, le partenariat est à poursuivre en prenant en compte les modes de vie et les valeurs des partenaires lorsqu'ils viennent chez nous.

ÉCOLOGIE

- * Penser autrement nos modes de vie pour agir :
 - Améliorer la santé individuelle et collective.
 - Promouvoir une agriculture plus saine et à taille humaine.
 - Relocaliser l'économie et favoriser les circuits courts pour les échanges de biens et de services.
- * Œuvrer pour une sobriété énergétique et le développement d'énergies renouvelables : organisation des déplacements en privilégiant les modes doux et transports en commun.

Tous ces choix conduisent à des rapports sociaux apaisés. Laudato Si est la boussole qui doit nous conduire à faire ces choix.

ÉDQUER - JUSTE – COLLECTIF

Les notions d'écologie et de souveraineté sont indissociables. On a une seule planète et de fait, une solidarité de destin. Cela implique :

- * D'exiger d'ÉDQUER à l'écologie intégrale, appuyée sur la connaissance scientifique.
- * De mener des plaidoyers pour changer les règles du jeu et d'obtenir un échange JUSTE au niveau mondial.
- * D'associer justesse écologique et justice sociale.
- * D'avoir des regards croisés : Partager des pratiques pour un enrichissement mutuel et prendre en compte les réalités locales (gouvernance mondiale et subsidiarité, souveraineté d'application pour des objectifs communs).
- * De favoriser une consommation de proximité pour ne pas se mettre en situation de dépendance (Revoir nos modes de consommation).
- * Trouver un équilibre entre ouverture totale et repli territorial, cela implique sobriété volontaire, frugalité.
- * De s'appuyer sur du travail COLLECTIF.

SOBRIÉTÉ – SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE – PAIX

- * Repérer et faire connaître, chez nous et dans les pays du Sud, les initiatives et les expériences efficaces et sobres, qui, avec de petits moyens, arrivent à donner leur chance aux plus petits et aux plus fragiles.

Un souhait : Que le CCFD-Terre Solidaire nous donne un argumentaire pour répondre, pour défendre sa politique.

Quel développement pour demain ?

Conférence-débat avec Jean-Baptiste Cousin

directeur du partenariat international



Nous étions une bonne centaine réunis à « La Rotonde » à Péronnas. C'est Jean Baptiste Cousin qui était invité à nous aider à voir plus clair sur la question à partir de l'expérience du CCFD-Terre Solidaire. Il nous a fait parcourir l'évolution des concepts intervenue au cours des six décennies du CCFD-Terre Solidaire.

Quelques préalables.

Développement : un mot valise – mot miracle-ambigu. On y met tout et n'importe quoi. On n'est pas tous toujours d'accord sur son sens, son contenu.

Le CCFD-Terre Solidaire est le fruit d'une double impulsion :

F : Faim : marqué par l'appel du pape Paul VI à la FAO (1963).

D : Développement : Ce concept a été développé depuis 50 ans, notamment par l'encyclique *Populorum Progressio* (1967) inspirée par père Lebreton, dominicain, et publiée par Paul VI.

1/ Les idées majeures de *Populorum Progressio*

Le développement ne se réduit pas à la seule croissance économique.

Le développement intégral veut promouvoir : **tout homme et tout l'homme**

=> sens spirituel (pas seulement religieux) à la notion de développement.

Le développement, c'est permettre le passage de conditions de vie moins humaines à des conditions de vie plus humaines.

La destination universelle des biens, leur utilité commune, sont supérieures au droit de propriété.

Ces idées ont guidé l'action du CCFD-Terre Solidaire.

2/ Evolution du concept de DÉVELOPPEMENT

On a rapidement associé au mot de développement le seul « développement économique ».

Même au CCFD-Terre Solidaire on a parfois oublié le développement de la personne humaine pour privilégier la notion de développement économique (soutiens aux programmes d'investissement technique), croyant dans ses bienfaits « universels » !

Mais dans le monde, des partenaires vivent le « développement » comme la source de leurs problèmes. Prédation de leur terre, perte des traditions, de leur mode de vie, de leur savoir faire ...

Le mythe de croire que : « en me développant, en exploitant plus les ressources, en produisant plus.... je vais mieux m'en sortir » n'est pas la réalité.

Alors qu'est-ce qu'on fait ?

3/ Depuis une dizaine d'années, la question environnementale devient centrale.

Il y a 10 ans on n'en parlait pas. Le Rapport d'Orientation CCFD-Terre Solidaire 2008, ne dit pas un mot sur cette question.

Aujourd'hui, il n'y a plus de développement possible sans prendre en compte l'impact planétaire. Notre modèle « occidental actuel » étendu à la planète est suicidaire.

Au Mexique la question environnementale a tout bouleversé, comme ailleurs dans le monde.

La majorité des partenaires pense que le débat sur le développement est un débat de riches. Ils assument une position politique forte anti modèle dominant.

Certains aspirent malgré tout au « mirage » auquel nous avons cru. Le modèle « société de consommation » reste séduisant pour un grand nombre, car pour eux, il y a l'urgence (nourriture, santé, éducation, habitat ...).

4/ Questions nouvelles soulevées par Laudato si (Pape François Mai 2015)

« Laudato Si » vient questionner fondamentalement le prisme selon lequel l'humain est supérieur à la nature et que la nature peut lui être asservie. François note :

Admirer (la nature) permet de mettre à distance mon intérêt immédiat.

Le doute jeté sur les prévisions « catastrophistes » nous conduit à « ne rien changer ».

5/ Et le CCFD-Terre Solidaire dans tout ça ?

Le CCFD-Terre Solidaire n'a pas su dire « De quel développement il rêve ». Il n'a pas de programme.

Faut-il raccommoier, améliorer, mettre un pansement sur le système actuel ? Ou changer de système ?

Une transition oui, mais pour aller où ?

JB. Cousin pense que bonheur et justice valent plus que le seul développement.

Comme l'HOMME a dominé la nature, l'homme a dominé la femme. C'était le monde ancien, dominé par la force physique.

Pourquoi ne pas réfléchir à ces 2 questions :

Les relations entre l'homme et la nature

Les relations entre l'homme et la femme.

**Il faut penser interdépendances.
Le monde est comme une chaîne. C'est toujours
le maillon faible qui casse. Il faut que nous prenions
soin de ce maillon, le faible, le fragile.
(Qu'il soit nature ou Homme).**



La parole a été donnée à 3 témoins :



Maire : Dans la commune, on parle de développement, on parle « attractivité », démographie en croissance. Mais dans quel type de société ? On parle de participatif mais le participatif ne se décrète pas.

Agriculteur : Les 50 dernières années du Développement Agricole ont eu des impacts : moins d'actifs, moins de fermes, plus d'export, plus de production, perte de savoir-faire et de technique, plus de dépendance aux firmes d'agro-chimie et aux protéines importées, plus de monoculture et moins d'agriculture vivrière là-bas

Ce sont les conséquences du modèle qui perdure encore majoritairement.

Salarié : Infirmier d'abord en privé puis en public, toujours syndiqué, d'abord à la CFDT puis à la FSU.

Le syndicalisme, c'est déjà : lever le nez de son travail et savoir s'extraire du quotidien.

C'est aussi la solidarité pour un meilleur avenir pour tous.

Réaction de Jean Baptiste :

Avant, notre combat était contre les États (ex : lutte vs ALEAN – ex : 1993)

Aujourd'hui notre combat est contre des entreprises multinationales qui sont devenues « maître du jeu ».

Jean Baptiste a pu répondre à une dizaine de questions venues de la salle avant de clore la soirée.

Quelques citations au cours de l'exposé :

« Le développement consacre le mode de vie moderne, occidental, consumériste et capitaliste, qui limite sa notion de réussite et bonheur au fait d'avoir chaque fois plus de choses matérielles. Il stigmatise comme inférieurs d'autres mode de vie, communautaires, indigènes, basés sur d'autres formes de production, échange et vivre ensemble. Le développement est une machinerie qui uniformise culturellement, consacre certains savoirs et en marginalise d'autres. Le « développement » nous empêche de réfléchir à des objectifs propres, il mine la confiance en soi et dans les cultures autochtones. Il a fragilisé d'importantes traditions telles que les travaux communautaires et la réciprocité (*minga, ayni, convite*), pour nous convertir en récepteurs de dons et de projets. Tout en promettant de la modernisation et de l'enrichissement, pour la grande majorité le développement a toujours signifié la modernisation de la pauvreté : la croissante dépendance de l'assistance et orientation d'autres. Ledit « développement » n'est qu'une illusion, un néocolonialisme déguisé. »

CENSAT (partenaire du CCFD-Terre Solidaire)

A travers la région du Mékong, le « développement » est devenu synonyme de croissance économique rapide, accessible surtout à travers des méga-investissements privés. Le modèle de développement promu par les gouvernements de la région priorise la libération des échanges et des investissements et les privatisations. Les investissements privés est recherche pratiquement dans tous les secteurs de l'économie ; de l'énergie, pétrole, minerais, agriculture et transformation alimentaire à l'éducation, santé, tourisme, industrie, secteur pharmaceutique, transport et infrastructures urbaines.

Focus on the Global South (partenaire du CCFD-Terre Solidaire)

Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploitateur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément. La pauvreté et l'austérité de saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination.

Laudato SI

Ce n'est pas de ton bien, affirme ainsi saint Ambroise, que tu fais largesse au pauvre, tu lui rends ce qui lui appartient. Car ce qui est donné en commun pour l'usage de tous, voilà ce que tu t'arroges. »

Populorum Progressio

« Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à l'intensification de ce modèle raciste, patriarcal et colonial, fondé sur le fantasme de la possibilité d'une croissance économique sans fin sur une planète limitée. Il sape rapidement les conditions qui rendent la vie possible sur terre. Au nom du progrès et du développement, il a été dévastateur et dégradant. Cela a impliqué la surexploitation des travailleurs, la dépossession systématique des communautés, l'intensification des conditions de réchauffement climatique et l'injustice climatique. Il soumet les économies locales à une logique d'accumulation de richesses qui profite aux sociétés transnationales - les nouveaux dirigeants du monde. »

Forum sur l'extractivisme
(organisé par des partenaires
du CCFD-Terre Solidaire en
Afrique du Sud)

Retour sur des animations du MRJC

OSONS LE RURAL, 90 ans d'engagements sur nos territoires !



C'est à l'occasion des 90 d'existence du MRJC que nous nous sommes retrouvés le Samedi 25 Mai à la Ferme de la Pérouze à Dommartin. Et n'oublions pas que nous nous étions donnés comme défi de faire un événement « 0 déchet ».



Dès le matin a eu lieu un Tournoi de Molky (jeu suédois de quille en bois). En parallèle, une quarantaine de personnes se sont réunies pour participer au Rêve d'Installation et échanger autour de l'installation d'une activité agricole en milieu rural. Ce fut le moment de visiter la Ferme de la Pérouze, de discuter avec l'agriculteur et un membre de l'Association « Terres de Lien » qui aide les jeunes à acquérir du foncier.



L'après midi, les visiteurs ont pu participer à des ateliers sur des thématiques telles que le handicap et l'inclusion, l'agriculture, la création d'activité en milieu rural, la démocratie ... Il y avait même une table ronde organisée par RCF sur la place des femmes en milieu rural où nous pouvions entendre les témoignages :

- * Germaine Valette, agricultrice retraitée, parlait de son combat pour la reconnaissance de la place des femmes ,
- * Catherine Mercier, racontait son parcours d'élue municipale
- * Alix Bougain témoignait d'un groupe de femmes dans le Bugey qui réfléchissent et organisent des événements culturels.

Les participants pouvaient également aller à la découverte des initiatives locales en se rendant aux stands et animations des associations : « Nous Voulons des Coquelicots », « Espéranto », « le SEL Bressan », « Artisans du monde », « Cultivons la Pérouze », « le CMR », « CCFD-Terre Solidaire »... Il y avait aussi la possibilité de fabriquer son pain, de déguster la bière de la brasserie de la Pérouze.

Tout au long de l'après-midi, il y a eu des jeux en bois, des grands jeux pour les plus jeunes, un coin chill... Mais n'oublions pas la « Caravane du Temps » animée par Kpotes où nous pouvions entendre des témoignages de jeunes et moins jeunes du mouvement sur différentes époques concernant un événement qui les a marqués et la manière dont ils voient le MRJC dans 10 ans. Ce fut un très grand succès.

Et c'est à 17 h que tous, nous nous sommes réunis dans la grange pour participer à la grande plénière sur l'écologie. Nous avons pu entendre deux jeunes de la FRAPNA, deux jeunes lycéens qui ont organisé les grèves le vendredi, les jeunes du MRJC et Xavier Fromont un agriculteur bio. C'était l'occasion d'entendre les peurs, les colères et envies des jeunes autour de cette problématique pour le climat et de voir des moyens d'actions menées par ces différents groupes.



Puis, l'heure du repas arriva... Nous sentions l'odeur des bons produits locaux ou bio venir jusqu'à nous !

Au menu, soit : salade de crudités, jambon cuit au foin accompagné de son riz à la sauce à la moutarde et sa gaufre bresane, soit kebab frites maison. Tout ce beau monde pouvait se désaltérer au bar : bière et jus de la Pérouze...

La soirée continua autour d'un super bal Folk qui en a fait danser plus d'un, suivi de « Trad'Floor » qui en rien de temps a libéré les foules pour passer du bal folk à de la musique plus électronique. La soirée festive se termina avec « The Sub-troopers sound system » de la musique de Dub pour finir en beauté.



Au total, ce sont plus de 350 personnes qui se sont réunies à la Ferme de La Pérouze le samedi 25 Mai pour participer à OSONS LE RURAL ! (qu'ils aient fait partie du mouvement ou non).

Sarah MOREL

Le CCFD-Terre Solidaire présent au 90 ans du MRJC...

Le CCFD-Terre Solidaire a été convié à animer un atelier le samedi après-midi. Logique, puisque le MRJC est un membre de sa collégialité.

Dans l'espace réservé aux associations, aux côtés d'Artisans du monde, de la FRAPNA (*Fédération Rhône-Alpes pour la Protection de la Nature*), du SEL (*Système d'Échanges Locaux*) de Bourg-en-Bresse, du CMR (*Chrétiens en Monde Rural*), de la ferme de la Pérouze, nous avons étalé notre jeu « TWISTERRE ».

Une façon ludique et parfois acrobatique, de réfléchir au cheminement des matières premières jusqu'aux produits finis, en passant par les pays d'extraction, les multinationales impliquées et les conséquences pour les populations locales. Nous avons fait le lien avec les projets que soutient le CCFD-Terre Solidaire dans ces domaines de l'accès aux ressources et de l'aide aux habitants impactés par les extractions. La plupart des personnes qui ont joué connaissaient déjà le CCFD-Terre Solidaire, hormis les quelques enfants qui ont bien participé et avaient déjà certaines connaissances.



C'étaient des membres des associations présentes ou des anciens du MRJC essentiellement, car les jeunes étaient tous occupés par l'organisation de la journée. La plénière sur le thème de l'écologie et de leur engagement dans ce domaine, qu'ils ont menée de mains de maître, originale et dynamique, a montré que leurs préoccupations rejoignent celles du CCFD-Terre Solidaire. Nous avons tous intérêt à poursuivre nos échanges et notre collaboration, pour un monde plus juste ici et là-bas.

D'ailleurs, les jeunes du MRJC sont partants pour être les forces du changement.

Marie-Françoise PERROUD

Délégation diocésaine de l'Ain



La Place

A l'invitation de l'équipe communications-médias, samedi 4 mai, nous nous sommes retrouvés une dizaine de personnes, au local du CCFD-Terre Solidaire, pour découvrir « **La place** » plateforme collaborative et d'échanges du réseau de bénévoles du CCFD -Terre Solidaire.

Nous avons déjà vu, très concrètement, comment se connecter à partir de nos « données bénévoles » ; puis comment accéder au site « la Place ».

Nous retrouvons alors de nombreuses informations du CCFD-Terre Solidaire sur les événements nationaux ou régionaux.....

Par la suite, nous aurons la possibilité d'entrer en contact avec des membres du réseau CCFD-Terre Solidaire, ou participer à des groupes à thème.

Cette matinée était très sympathique et riche d'informations. Mais maintenant à nous de pratiquer régulièrement pour découvrir les multiples « secrets » de la Place.

Armand et Chantal VACLE

Les bénévoles et la nouvelle marque !

Cette fin d'année, l'équipe de permanence est sur un nouveau « chantier ». En effet, il ne vous a pas échappé que le CCFD-Terre Solidaire avait adopté une nouvelle marque... un nouveau logo, de nouvelles couleurs, une nouvelle typographie...



Ce nouveau logo montre que l'humain et la terre ne forment qu'un.

Tout est lié, interconnecté. Les deux mains incarnent la solidarité, l'entraide sans distinction de frontière.

Nous serons attentifs à respecter ces éléments dans la création de nos préparations d'affiches, flyers, tracts... un petit carnet de la nouvelle marque pourra vous être donné à la rentrée.

Rassurez-vous, elle n'est pas toute seule,
Armand, Annie, les 2 Bernadette, Chantal, Christiane, Geneviève, Jeannette
aident cette secrétaire virtuelle!



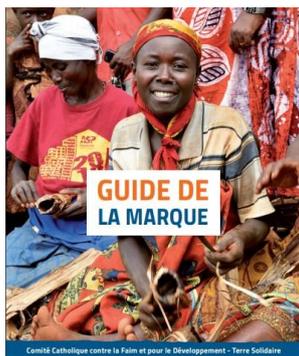
Annie CHERPAS

La nouvelle marque et sa charte graphique

Comme le disent Annie, Chantal et Armand, nous découvrons, expérimentons, déchiffrons les outils mis à notre service pour mettre en œuvre la nouvelle marque du CCFD-Terre Solidaire.

L'équipe de bénévoles s'emploie à trier le matériel, à le recycler, ou à le « relooker » avec le bon logo. On aura donc tous à cœur de diffuser et utiliser les bons documents, comme le dit Annie.

L'équipe communication-médias proposera, pour ceux qui le veulent, une rencontre au sujet de la nouvelle charte graphique et de la réalisation des documents d'information ou de communication que l'on est amené à produire.



Bernadette BARDET

Migrations : « Rien n'arrêtera la solidarité, pas même les frontières »

Que s'est-il passé depuis la journée de formation de fin janvier sur les migrations internationales et la présentation de la position du CCFD-Terre Solidaire ?

Je participe au nom du CCFD-Terre Solidaire au collectif migrants de Bourg. Beaucoup d'associations sont très investies au quotidien dans le soutien aux migrants qui sont à la rue ou pour la constitution de leurs dossiers. Des rencontres sont aussi prévues avec la préfecture pour faire le point, par exemple pour les mineurs non accompagnés? ou pour le suivi des familles hébergées à Dortan (auparavant « aux cabanes » à Bourg).

Le collectif est un lieu d'échanges d'informations et d'organisation de manifestations ou de soutien aux soirées initiées par l'une des associations qui le composent.

Ces derniers temps, le collectif s'est mobilisé pour réquisitionner une maison afin de trouver un toit à une quinzaine de demandeurs d'asile à la rue. Pourtant l'État doit les loger. Il faut organiser des rencontres avec le propriétaire des lieux, s'assurer que la vie s'organise sur les lieux, que l'eau soit mise en route etc. Le jeudi 6 juin nous avons soutenu les personnes convoquées au tribunal.

Quatorze familles avec des enfants de tout âge, plusieurs mamans enceintes.....doivent quitter le foyer où elles sont hébergées, certaines depuis plusieurs années, sans qu' une solution ne leur soit proposée. Elles refusent de partir. Un soutien doit être organisé : juridique, humain.

Chacun donne le temps qu'il peut mais la tâche est importante.

Pour les 90 ans du MRJC fin mai, le CCFD-Terre Solidaire a organisé un débat mouvant sur les migrations.

Le 14 juin, une soirée d'informations et de musique a été organisée sur la procédure Dublin au centre social Amédée Mercier à Bourg-en-Bresse, à l'invitation de la Cimade et soutenue par le collectif.

Et le 20 juin le CCFD-Terre Solidaire national, mène une grande mobilisation, à travers toute la France, pour dénoncer les politiques de fermeture des frontières, qui tuent et violent les droits humains et notamment le droit d'asile.

Pour les militants qui voudraient connaître les propositions pour cette journée :

<https://laplace.ccfid-terresolidaire.org/mobilisation-du-20-juin-pour-une-europe-plus-accueillante-et-solidaire-les-outils-a-votre-disposition/>

Nadine MOISSON

Migrations et frontières : nos engagements



Depuis plus de quarante ans, le CCFD-Terre Solidaire se mobilise afin que migrer puisse être un choix et une chance pour toutes et tous.

Par son action de solidarité internationale, il œuvre aussi à ce que chacun puisse trouver dans sa patrie des conditions pour exister et vivre dignement.

Nous soutenons près de 30 organisations partenaires locales, en France et à l'étranger, qui s'attachent à ce que les droits fondamentaux des migrants soient respectés tout au long de leur chemin migratoire.

Chaque jour, nos partenaires et de nombreux bénévoles mènent des actions, ici et là-bas, pour protéger et aider les personnes migrantes.

Avec nos partenaires, nous faisons vivre chaque jour une solidarité internationale que rien n'arrêtera, pas mêmes les frontières.

Pour en savoir un peu plus, voir le site public du CCFD-Terre Solidaire :

<https://ccfd-terresolidaire.org/nos-combats/migrations/rien-n-arretera-la-6376>

Accueil des partenaires - Carême 2019

Cette année, le CCFD-Terre Solidaire a accueilli en région 23 partenaires, venant de 3 continents (5 d'Asie, 8 d'Afrique, et 7 d'Amérique Latine) et 3 du service migrations, ainsi qu'un évêque de Centrafrique, Mgr Nestor Azagbia. Portant des thématiques diverses, ces partenaires sont allés rencontrer des acteurs de changement et d'actions concrètes sur les territoires.

Accueil à Paris



C'est déjà loin ! Grâce à ces 3 journées, j'ai pu voyager à travers les témoignages des personnes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, échanger avec le personnel du CCFD-Terre solidaire et faire la fête.

J'ai bénéficié des apports enrichissants comme le temps de présentation et l'analyse de la situation de notre pays par la Présidente. Un des aspects a retenu mon attention : « Cette France recroquevillée sur elle-même est aussi ce pays qui a une société civile les plus diversifiées du monde. Une population qui s'engage dans des associations au service du bien commun. Des hommes et des femmes qui fourmillent d'innovations et d'expérimentations et transforment la société au quotidien. Les économistes du développement estiment que cela représente le quart de la population française. En passant à un tiers de la population, un autre monde est possible avec une transformation profonde. Il nous faut participer à cette progression »

J'ai participé à un atelier sur les migrations au Maroc. Hicham nous a présenté l'action de son association pour soutenir et organiser la vie des migrants venus par l'Algérie et la position de son pays, hostile à des accords avec l'union européenne qui cherche à externaliser ses frontières.

Puis un atelier sur la permaculture avec une expérience de formation au Sénégal par les MFR (*Maison Familiale Rurale*), et au Timor, à travers un camp qui réunit 800 jeunes autour du thème « cultiver pour se nourrir, avec les richesses et les ressources locales »

Bien sûr les échanges sont encore plus riches si l'on parle facilement l'anglais et l'espagnol. Heureusement il y a les partenaires d'Afrique francophone !

Nous avons aussi travaillé sur les orientations du CCFD-Terre Solidaire. Puis nous avons mis au point le programme d'accueil des partenaires en région ainsi qu'une présentation réciprocque de nos territoires.

J'ai ressenti une implication forte des salariés du CCFD-Terre Solidaire, heureux de rencontrer ceux avec qui ils sont en contact toute l'année et la joie des partenaires de faire la fête ensemble, danser, rire....

Nadine MOISSON



Accueil de 2 partenaires en région Rhône-Alpes

Le 23 mars 2019, 55 personnes de toute la région Rhône-Alpes étaient à Lyon au Centre Jean Bosco pour recevoir les deux partenaires **Angeline FREIRE** pour **Banco Palmas** et **Massa KONE** pour **CMAT**.



Cette rencontre à Lyon a été pour moi l'occasion de croiser des membres du CCFD-Terre Solidaire du Rhône et des départements voisins. A l'arrivée, un accueil chaleureux autour d'une collation a favorisé les échanges entre nous. Chaque équipe s'est ensuite présentée, à l'aide d'un objet. Cette façon humoristique de commencer a permis à Angéline Freire et Mossa de prendre contact avec nous.

Ce qui me restera de cette rencontre, c'est surtout le témoignage des deux partenaires, et le combat des habitants pauvres, du Brésil et du Mali, pour vivre dans la dignité et faire évoluer leur situation.

Le matin, chacun des deux partenaires a présenté la situation et les actions menées dans son pays, Angéline Freire pour le Brésil et Mossa pour le Mali.

Angéline a présenté son quartier à Fortaleza, d'où les habitants ont été chassés et où il a fallu tout reconstruire. Ce fut passionnant de l'entendre parler de la création de la banque communautaire alternative : « Banque Palmas », qui a permis de donner du travail aux gens du quartier. Le futur de la banque « palmas » reste cependant très obscur à cause du nouveau gouvernement. Il faudra se réinventer, et mettre en place des projets de coopératives. Nous avons découvert ensuite le groupe « batucada » dont Angéline fait partie. Ce groupe de vingt femmes se réunit pour faire de la musique, elles sont toutes passées par la banque « Palmas ». Elles ont ainsi accès à la formation, au travail, elles peuvent également sortir de situations de violence, très importantes au Brésil. Le CCFD-Terre Solidaire participe au financement de ce groupe.

Mossa a exposé la situation au Mali et les actions mises en place. Au Mali, les habitants sont paysans, éleveurs, ou pêcheurs et le principal problème est l'accaparement des terres par le gouvernement et les Chinois. Mossa explique, que pour lutter contre cette réalité, il faut se rassembler, être nombreux afin d'être écoutés par le gouvernement. Ils s'appuient également sur la loi (très importante) qui protège les terres. Aujourd'hui, les paysans sont capables de discuter avec les autorités et de défendre leurs droits.

L'après midi, le travail en groupe, m'a permis de comprendre un peu mieux le fonctionnement du CCFD-Terre Solidaire et de ses différentes branches : ex : « l'accueil aux migrants ».

Je retiens également de cette journée, que la campagne de carême, est un marqueur très fort, qu'elle permet de sensibiliser les publics chrétiens, et d'assurer la collecte. Le nombre de donateurs est en baisse, les dons également. Il serait bon de mettre en place des actions plus ludiques, afin de toucher un public plus large.

Trois missions sont importantes :

- L'appui aux partenaires (la moitié de l'argent va au soutien des projets).
- L'éducation.
- Le plaidoyer.

Le CCFD-Terre Solidaire est la première ONG française qui s'occupe de développement international.

Cette journée « accueil partenaire » fut enrichissante, et nous dynamise pour le retour vers nos équipes locales. J'ai apprécié de pouvoir poser des questions à Pierre et Nadine, sur le fonctionnement du CCFD-Terre Solidaire, pendant les temps informels, le voyage par le train, et le repas.

En conclusion, je citerai la devise qui définit le groupe de femmes « batucada » et peut-être plus largement le quartier de Fortaleza où vit Angéline Freire : « **personne ne lâche la main de personne** ».

Noëlle CONVERT



Accueil dans l'Ain d'Angéline FREIRE partenaire brésilienne



Soirée du 29 mars 2019 avec Angéline de l'association « Banco Palmas » à Fortaleza au Brésil

Après avoir visionné la partie du film « Sacrée Croissance de Marie Monique Robin » consacrée à cette initiative de banque au Brésil, Angéline prend la parole. Claire est sa traductrice.

Banco Palmas : une banque

En 1998, des habitants d'un quartier de Fortaleza sont expulsés. Ils s'installent alors dans une nouvelle zone en périphérie de la ville. A partir des besoins économiques de ces habitants très pauvres, la banque se crée pour apporter une solution aux problèmes d'emploi et de revenus de cette communauté.

Dans un premier temps, l'action consiste à concéder des micro-crédits pour la création de petits commerces. En 15 ans, pas moins de 240 entreprises sont nées.

Puis vient la création de la monnaie locale : la palme.

Une monnaie locale = une monnaie sociale.

Cette monnaie, essentiellement réponse sociale et économique aux difficultés de la population, permet de favoriser les échanges marchands dans le quartier lui-même, de fournir des crédits à la consommation en « palmes ». 1 palme = 1 real (monnaie officielle)

Elle ne fonctionne que dans le quartier et les deux monnaies sont alors complémentaires, puisque les achats extérieurs se font dans la monnaie du pays, le real, et les produits peuvent être échangés à l'intérieur en « palmes ».

Si au départ, un procès avait été intenté par la Banque Centrale contre Banco Palmas, maintenant celle-ci en est devenue partenaire.

Cette monnaie évolue : de monnaie papier au départ, la banque, en 2013, permet qu'elle fonctionne sous forme numérique, avec une application sur téléphone portable. Après une étude faite auprès des habitants d'où en est découlé que presque tous possédaient un ou plusieurs Smartphones. Et les boutiques en ont à disposition de ceux qui n'en auraient pas.

Banco Palmas, pas seulement une banque et une monnaie ...

De nombreux projets :

On le comprend bien, Banco Palmas a une fonction sociale très importante pour la communauté. Elle doit donc générer un développement personnel et social et pas seulement économique. La banque agit en fonction des besoins. Ayant constaté que la majorité des client-e-s sont des femmes, et que celles-ci expriment un grand nombre d'attentes, la banque s'est en priorité tournée vers elles.

- formation et éducation des femmes à la finance

- création de l' « association des femmes émancipées » avec un groupe tourné vers la culture : formation de la **batucada des femmes**. Une vraie « révolution » dans ce pays où les célèbres batucadas sont majoritairement formées d'hommes dirigées par des hommes ! Dans ce quartier où la violence faite aux femmes est un gros problème, ce projet s'accompagne de formation sur la question du corps, sur la prise de conscience de cette violence. (implication du CCFD-Terre Solidaire dans ce projet)

De nouveaux projets :

- une coopérative de travail « Palma Coop » dans deux domaines :

- environnement : travail commun des habitants pour le nettoyage et l'entretien des allées du quartier

- alimentation : « plats colorés » : préparation de buffets, de ventes sur les marchés

Nos expériences alternatives chez nous ?

Bernard Foucrier : « Le Br'Ain »

Création d'une monnaie locale pour :

- soutenir un développement local
- créer du lien social
- soutenir les emplois dans le territoire
- favoriser les circuits courts

pour cela :

- la monnaie locale fonctionne en économie circulaire
- formation à ce qu'est la monnaie, comment ça fonctionne
- beaucoup de monnaies locales passent de monnaie papier à monnaie numérique



Denis Renaud cadre dirigeant d'une banque mutualiste

- réflexion sur comment notre société vit
- il faut arrêter de subir, on peut être acteurs

des initiatives :

- association pour le droit à l'initiative économique pour financer des projets qui ne trouvent aucun financement
- réseau « entreprendre » : rôle de tutorat, d'accompagnement
- structures dédiées aux entreprises en redressement judiciaire



Martial Darbon : « C'est qui le patron »

Suite à la fermeture à l'importation de lait des frontières russes, le prix a baissé quasiment de moitié pour le producteur.

En mai 2016, un groupe de paysans est allé rencontrer les directeurs de grands magasins pour faire respecter leurs droits à une rémunération juste de leur production. Des rencontres ont eu lieu au plan local, puis régional, et national.

Mise en place de l'enseigne « c'est qui le patron » qui garantit une juste rémunération et dont le prix des produits est fixé par des consommateurs conscients du prix de revient et de la nécessité de rémunérer correctement les producteurs. Elle s'étend maintenant à de nombreux autres produits.

Conclusions d'Angéline :

La valeur la plus forte de notre monnaie locale, c'est la valeur sociale de cette monnaie.

Les gens, dans la misère, ont compris qu'une nouvelle conscience politique commune leur permet de construire leur propre « vivre ensemble » global : social, économique, culturel.

Personne, aucune entreprise ne peut réaliser un ouvrage dans notre quartier si l'association de quartier s'y oppose.

Les banques au Brésil commandent tout. Est-ce que j'accepte de payer une banque pour qu'elle soit mauvaise pour moi ?

Ce ne sont pas les personnes qui ont créé « Banco Palmas » qui ont réussi, mais ceux qui ont participé.



Un slogan cher à Angéline et aux acteurs-trices de son quartier :
« Personne ne lâche la main de personne ».
Comment exprimer mieux ce que l'on appelle « SOLIDARITÉ » ?

Bernadette BARDET

Dans le cadre du tour du monde de la solidarité, le 30 mars 2019 à Lagnieu... Rencontre avec Angéline Freire de l'institut Banco Palmas au Brésil

Le contexte :

Le secteur paroissial de Lagnieu propose le « Tour du monde de la solidarité avec les partenaires du CCFD-Terre Solidaire ». La sixième rencontre était prévue pour le samedi 30 mars, nous avons donc profité de la venue d'Angéline Freire pour faire étape au Brésil avec son association « Banco Palmas ».

Angéline ne restant que deux jours sur notre diocèse, nous avons invité les équipes CCFD-Terre Solidaire et les sympathisants à se joindre aux paroissiens du secteur de Lagnieu.

Une opportunité :

Notre évêque Pascal Roland était en visite pastorale à cette période, nous avons donc profité de sa présence pour organiser cette rencontre qui a permis à Angéline d'expliquer l'action de Banco Palmas. Nous avons compris que la création d'une monnaie locale n'avait de sens que si ça faisait l'objet d'un projet social porté par la population, sur un territoire donné.

Nous avons terminé cette journée par un repas partagé à la salle paroissiale.

Cette rencontre a permis de réunir de nombreux militants du CCFD-Terre Solidaire et quelques paroissiens du secteur.



Angéline et Claire son interprète

André BRIQUET





Lectures d'été... ou de tout autre moment !

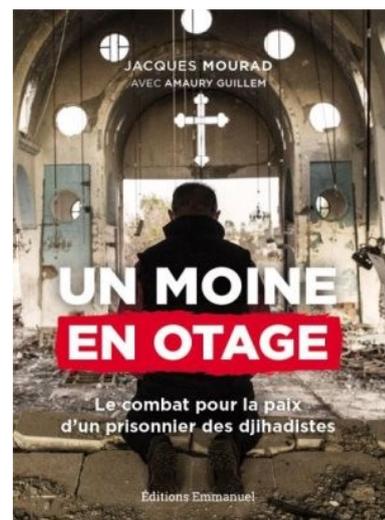
On a pris l'habitude, dans ce numéro de juin d' « Échos CCFD 01 » de vous proposer quelques titres de livres à savourer durant ce temps plus calme des vacances.

Voici les trois derniers que je viens de lire et que j'ai appréciés :

UN MOINE EN OTAGE - Le combat pour la paix d'un prisonnier des Djihadistes de Jacques Mourad. Éditions Emmanuel 215p

On a beaucoup entendu parler de Mar Mousa, le monastère en désert syrien, à propos du Père Paolo Del Oglia qui a disparu depuis 2013 et dont on est encore sans nouvelles précises. Jacques Mourad, son ami, a réhabilité non loin de là le couvent de Mar Elian. Ce moine est lui aussi enlevé par un groupe de Daech le 21 mai 2015, Mar Elian partiellement détruit. Évadé grâce, entre autre, à l'aide de musulmans, il vit maintenant en Irak. Son livre m'a bouleversée, bien sûr par le récit de sa captivité, mais surtout, son parcours de vie, sa foi, sa tolérance vis à vis de tout homme, sa lucidité sur la situation de son pays, du Moyen-Orient, du monde. Il sait y discerner les causes de la réalité actuelle et voir les actes d'humanité, de fraternité qui s'y partagent. Il dénonce avec force, qu'elles soient légitimées par qui que ce soit, états, religions, idéologies, la guerre et toute forme de violence directe, ou par la vente d'armes. Même si colère et souffrance l'ont habité dans les moments les plus difficiles de sa vie en Syrie et en captivité, il reste un infatigable « combattant pour la paix » et un porteur d'espérance.

Voir présentation : <https://ccfd-terresolidaire.org/mob/pour-une-demarche/bouleversant-appel-Jacques-Mourad-6352>



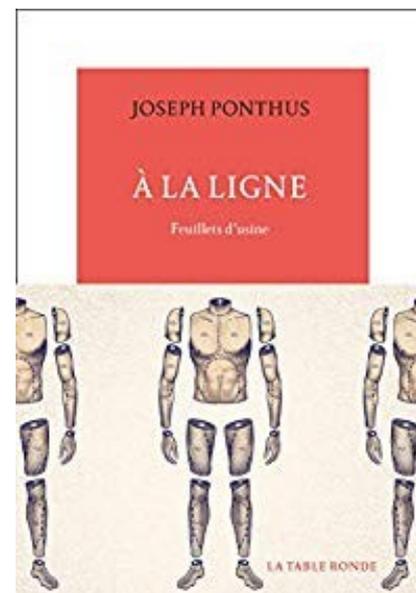
LE NAUFRAGE DES CIVILISATIONS- Amin Maalouf- essai -Éditions Grasset -330 p

« C'est à partir de ma terre natale que les ténèbres ont commencé à se répandre sur le monde. » Sa terre natale, c'est le Liban, mais surtout la terre de sa mère, l'Égypte. C'est en observateur du monde depuis son expérience d'habitant du Moyen-Orient d'abord, puis de France, de voyageur, qu'il analyse la situation mondiale au regard de quelques dates de l'histoire du XXème et XXIème siècles. Il émet l'hypothèse d'un « grand retournement du monde ». On ne peut pas dire que son essai baigne dans l'optimisme, le tableau est plutôt sombre, mais c'est un appel au sursaut pour que le paquebot de l'humanité ne continue pas à naviguer vers sa perte.

A LA LIGNE - Feuilles d'usine

Joseph Ponthus-roman-Edition La Table Ronde. 266 p

Là, on est en France. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui embauche dans des conserveries de poissons et abattoirs bretons. Contraint de quitter la région parisienne et son emploi de travailleur social pour suivre sa compagne, il fait l'expérience du travail en usine agro-alimentaire. Et il écrit, jour après jour dans un style qui, pour moi, a fait en grande partie l'intérêt que j'ai porté à ses récits. De la véritable poésie, sans rimes et sans alexandrins, mais où les mots dansent. Une distance apportée à ce travail à la chaîne, dans le bruit, les odeurs, le froid, la fatigue, mais aussi dans les relations humaines, l'humour parfois.



Livres proposés par Bernadette BARDET

Informations diverses

Bouge ta planète magazine : il est prêt !

Vous l'attendiez avec impatience : le nouveau magazine spécial ados *Bouge ta planète magazine* est prêt ! Le magazine est désormais disponible en version numérique en cliquant sur [ce lien](#).

Il sera très bientôt imprimé et disponible au format papier sur le catalogue de production, et téléchargeable en version numérique sur le site internet du CCFD-Terre Solidaire.

Vous souhaitez faire découvrir l'agroécologie à des adolescents ? Les faire s'intéresser à la région des Grands Lacs ? Ou encore leur donner envie d'agir ? Ce magazine est fait pour vous !



Pour rappel, ce nouveau support pédagogique a pour objectif de faire découvrir chaque année une problématique de solidarité internationale via la présentation de projets conduits par les partenaires du CCFD-Terre Solidaire.

Faites-nous part de vos impressions en écrivant à Marion Bichet, assistante ECSI :

m.bichet@ccfd-terresolidaire.org

Bonne lecture !

Assemblée Régionale Rhône-Alpes les 28 et 29 septembre 2019 à Bourgoin-Jallieu

Ce rendez-vous annuel régional **ouvert à toutes et tous** sera l'occasion de :

- **Réfléchir et Apprendre** : nous avons choisi la thématique "Justice Climatique - Transition écologique et solidaire". Une conférence avec notamment une personne du CERAS (Revue Projet) viendra nous apporter une réflexion nécessaire à notre engagement.

- **Échanger sur la vie du CCFD-Terre Solidaire en région Rhône-Alpes** : présenter les projets passés et à venir des équipes, des Délégations Diocésaines, des groupes régionaux, ...

- **Partager des temps de respiration** : vivre ensemble des temps conviviaux et/ou proposition spirituelle afin de renforcer nos liens humains.

L'Assemblée Régionale est également le moment où nous participons en tant que "région Rhône-Alpes" à la **vie du mouvement national**, selon les modalités précisées dans le nouveau règlement intérieur du CCFD-Terre Solidaire.

Enfin, l'Assemblée Régionale sera l'occasion de décider de la **thématique souhaitée pour l'accueil d'un partenaire pour Carême 2020**.



L'édition 2019 se déroulera du vendredi 15 novembre au dimanche 1er décembre !

Depuis plus de 20 ans, le Festival des Solidarités est le rendez-vous national pour promouvoir et célébrer une solidarité ouverte au monde et aux autres.

Calendrier

- **6 et 7 juillet** : Festival « Fous d'rural » à Étrez organisé par le MRJC
- **16, 17 et 18 août** : Festival «Bugey-vous » aux Plans d'Hotonnes organisé par le MRJC
- **Du 24 au 31 août** : Festival de la Voie des Colporteurs co-porté par la Fabrique en Revermont et le COUAC
- **Samedi 28 et dimanche 29 septembre** : Assemblée Régionale Rhône-Alpes à Bourgoin-Jallieu 38
Pour plus d'informations, voir ci-dessus.
- **Samedi 5 octobre** : Assemblée Diocésaine de rentrée du CCFD-Terre Solidaire de l'Ain